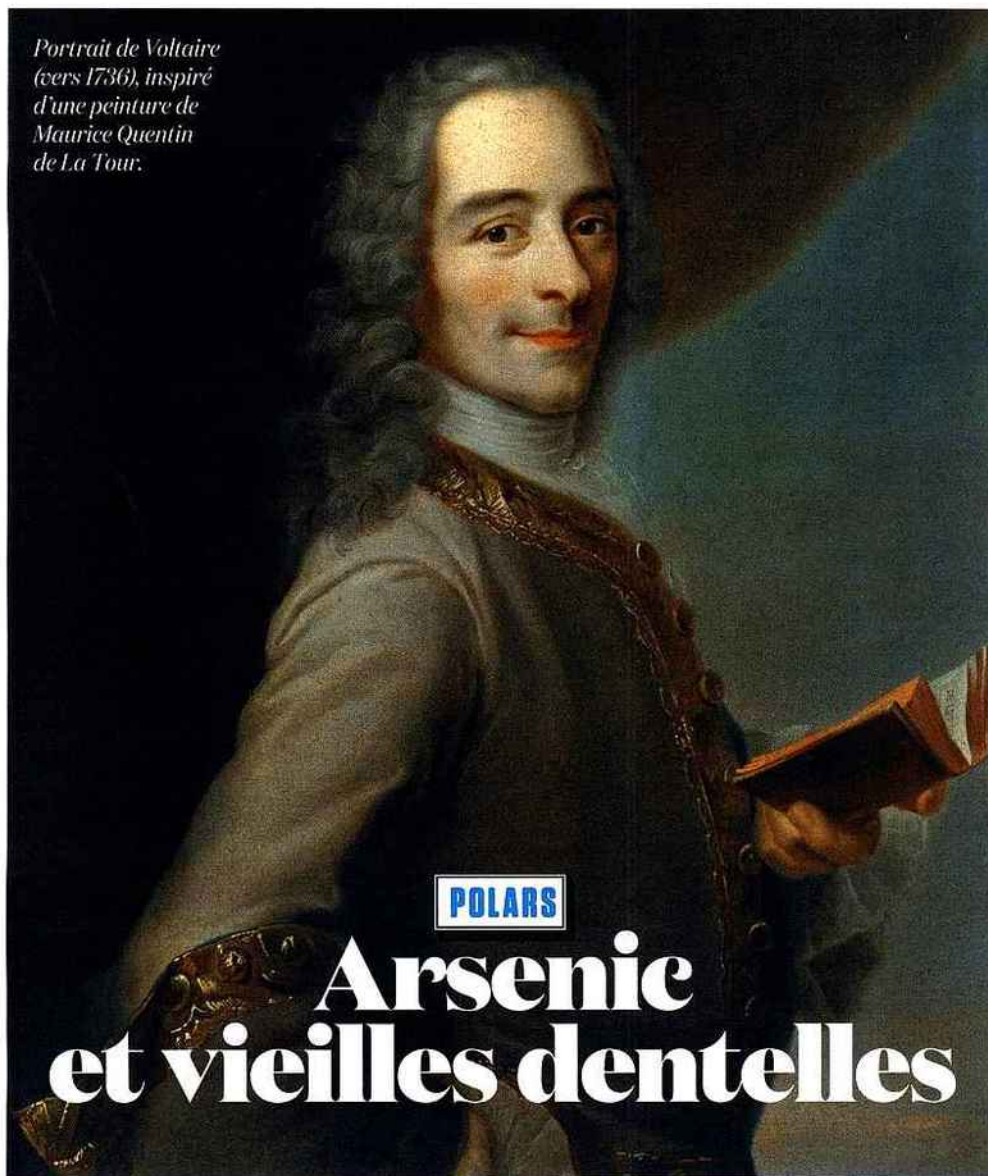




Portrait de Voltaire (vers 1736), inspiré d'une peinture de Maurice Quentin de La Tour.



C'est la tendance du moment : le SUSPENSE HISTORIQUE. Dans ces romans noirs, on croise notamment VOLTAIRE et NAPOLÉON, on glisse du siècle des Lumières à celui des guerres mondiales

Par **FRANÇOIS FORESTIER**

La mode est aux polars qui plongent dans le passé. Le récent succès des romans de Philip Kerr, passionné par les difficultés et les cas de conscience d'un policier à l'époque nazie, a démultiplié la

veine, désormais explorée par une multitude d'auteurs. Qu'il s'agisse de l'Empire, de la Grande Guerre ou de la guerre froide, l'Histoire s'insinue dans les enquêtes policières. Tout repose, évidemment, sur une

documentation irréprochable – c'est la formule magique. Grâce à la technique du polar, on peut évoquer l'attentat de la rue Saint-Nicaise, l'assassinat de Jaurès ou les filières d'évasion soviétiques, sur le mode

page-turner. De Frédéric Lenormand à Arnaldur Indri-dason, l'Histoire est devenue un terrain de jeu pour les auteurs de romans policiers. Ou quand l'ancien devient moderne...

XVIII^E SIÈCLE

DOCTEUR VOLTAIRE ET MISTER HYDE

par Frédéric Lenormand
Le Masque, 306 p., 7,90 euros.

C'est la faute à Voltaire, bien évidemment. Alors que Paris est ravagé par une épidémie mystérieuse (la peste ?) et que le pouvoir se répand en *fake news*, Voltaire planche sur une tragédie intitulée « Ramsès ». Mais, comme la saison s'annonce « froide, pénible et urticante, en un mot, voltairienne », voici notre philosophe embarqué dans un polar d'enfer, avec un nommé Hyde à ses basques. Auteur des « Nouvelles Enquêtes du juge Ti » et de sept volumes sur les aventures de François-Marie Arouet, Frédéric Lenormand lâche la bride à l'auteur de « Candide ». Le ton est gai, l'ambiance, vive, le mystère, insondable et l'enquête, caracolante. Voltaire détective ? C'est exactement dans ses cordes.

NAPOLÉON

L'ESPION D'AUSTERLITZ

par Laurent Joffrin
Le Livre de Poche, 256 p., 8 euros.

Ça commence bien : « *La lame entrainé bien dans la chair ; il la ressortit, noire de sang...* » Donatien Lachance, une fois de plus, est sur l'affaire : notre policier doit trouver qui a tué Levasseur, l'aide de camp de Napoléon Bonaparte. Tout en suivant la Grande Armée sur le chemin d'Austerlitz, le héros plonge dans un maelström de conjurations, d'intrigues et de faux-semblants. Laurent

Joffrin, incollable sur la période napoléonienne, lâche, une fois de plus, son détective aventureux (après « le Grand Complot » et « l'Enigme de la rue Saint-Nicaise ») dans un polar d'Empire. Ça galope, ça déménage, ça se lit comme du petit-lait.

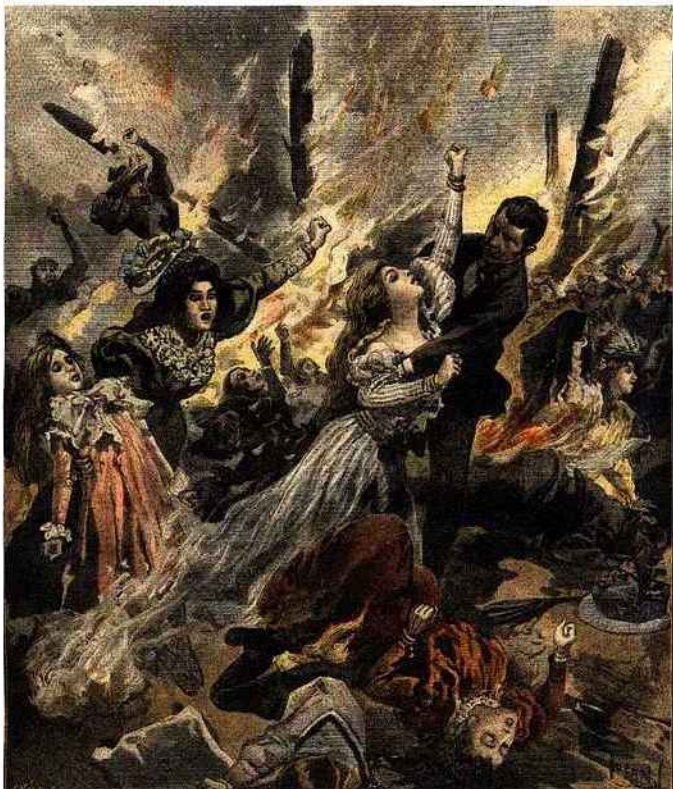
1900

LES NOUVELLES AVENTURES D'ARSENÈ LUPIN : LES HÉRITIERS

par Benoît Abtey et Pierre Deschodt
10/18, 336 p., 7,80 euros.

L'incendie du Bazar de la Charité, en 1897, n'a pas seulement carbonisé la belle société parisienne. Dans les flammes, la belle Athéna, la fiancée d'Arsène Lupin, a disparu. Désormais, le plus élégant des voleurs, tout espoir anéanti, va devenir l'ennemi des classes possédantes. Et, évidemment, on va le soupçonner de refiler des secrets aux boches... Mais

« Incendie du Bazar de la Charité », gravure de 1897.



Lupin, inoxydable, a plus d'un tour dans son sac. Benoît Abtey et Pierre Deschodt font revivre le héros de Maurice Leblanc, dans le style du feuilleton 1900. La présence de Marius Jacob (le vrai modèle historique de Lupin) ajoute une dose de piment...

14-18

L'ARME SECRÈTE DE LOUIS RENAULT, UNE ENQUÊTE DE CÉLESTIN LOUISE, FLIC ET SOLDAT DANS LA GUERRE DE 14-18

par Thierry Bourcy
Folio, 272 p., 7,20 euros.

Bon sang de bonsoir ! Les plans du nouveau char d'assaut Renault ont été volés ! Célestin Louise, inspecteur de police mobilisé sur le front, revient à Paris pour enquêter. Brusquement, les tranchées s'éloignent et notre flic découvre, avec stupeur, la vie pépère des planqués... L'auteur, Thierry

Bourcy, a été psy avant de devenir scénariste, puis auteur dramatique et enfin écrivain de polars : ses sept titres de la série « Célestin Louise » sont pittoresques et émouvants. Dans ce volume-ci, c'est la peinture du Paris de l'arrière qui est formidable : la documentation est impeccable, la restitution, juste. Bourcy utilise le drame de la Grande Guerre comme toile de fond pour une intrigue classique. Du coup, la dramaturgie est décapée.

39-45

DANS L'OMBRE

par Arnaldur Indridason
traduit par Eric Boury
Métailié, 352 p., 21 euros.

Été 1941 : un cadavre est retrouvé à Reykjavik, le front tatoué de runes SS. Deux flics inexpérimentés sont assignés à cette enquête : Flovent et Thorson. Le premier est revenu après avoir fait un stage à Scotland Yard, le second arrive du Canada. Et, en Islande, c'est le souk : les nazis mènent le bal, les soldats alliés arrivent et les femmes s'émancipent et les autorités militaires mettent des bâtons dans les roues. Arnaldur Indridason, l'auteur le plus populaire d'Islande, est désormais traduit en vingt-six langues et ses seize romans (dont « la Cité des jarres » et « le Lagon noir ») sont des succès internationaux. Perception de la durée, patience des personnages, minutie de l'intrigue : une fois de plus, Indridason touche juste. A période sombre, roman noir.

ANNÉES 1950

LES PIÈGES DE L'EXIL

par Philip Kerr
traduit de l'anglais par Philippe Bonnet
Le Seuil, 400 p., 22,50 euros.

Bernie Gunther, ex-flic allemand, a traversé dix romans

de Philip Kerr et a survécu à la Grande Guerre et au nazisme. Sorti du camp soviétique où il a été prisonnier pendant deux ans, il est devenu détective privé puis, dans les années 1950, a pris un emploi de concierge dans un hôtel de la Côte d'Azur. Désœuvré, il reprend du service quand Somerset Maugham, espion, écrivain et homosexuel, est soumis à un vil chantage, à cause de ses relations avec Burgess et Blunt, deux taupes communistes... Comme d'habitude chez Philip Kerr, la documentation est minutieuse et l'intrigue, savante. On retrouve Bernie Gunther avec un plaisir fou : le personnage est si bien campé qu'il reste avec le lecteur, une fois le livre refermé.

SIDNEY CHAMBERS ET LES PÉRILS DE LA NUIT

par James Runcie
traduit de l'anglais par Patrice Repusseau
Actes Noirs, 336 p., 22,80 euros.

Un curé détective ? Pourquoi pas ? Le Père Brown, jadis imaginé par G.K. Chesterton, a ouvert la voie. Ici, c'est le révérend Sidney Chambers, s'adonnant à ses péchés mignons (le jazz et le whisky), qui s'attaque à des affaires obscures : en six nouvelles, notre ecclésiastique va affronter le Mal en ce monde. Qu'il s'agisse d'un joueur de cricket empoisonné ou d'une veuve allemande riche, Chambers utilise la logique et la malice pour dénicher le coupable. Il est aussi aidé par un policier et un labrador... Teinté d'humour, le livre de Runcie dresse un portrait amusé de Cambridge dans les années 1950. La télé a adapté certaines aventures du clergyman sous le titre « Grantchester », série diffusée sur ITV. ■